



Montgiscard en chiffres

- 1 321 ha de superficie dont 1 100 ha d'espaces naturels
- 2 269 habitants (recensement 2008)
- 11 classes (maternelles et primaires), ● 1 classe d'intégration spécialisée
- 1 église du XV^e siècle classée aux Monuments historiques
- 1 maison d'éclusier avec 1 lavoir
- Plus de 2 000 visiteurs au salon du livre d'hiver en 2009



Salon du livre d'hiver

sur la culture

car, j'en suis convaincue, la diffusion d'une culture de qualité pour tous est primordiale, pour la cohésion sociale comme pour l'épanouissement des personnes ». Le salon contribue également à l'image d'une commune où il fait bon vivre et s'installer. Mais Montgiscard manque de foncier constructible. Or, qui dit rareté, dit prix élevés. La commune n'ayant pas les moyens financiers de se porter acquéreur, elle souhaite que le Sicoval l'aide à constituer des réserves foncières « qui serviront à aménager des quartiers d'habitat mixte », conclut Lucie Voinchet, bien décidée à rester vigilante quant à la mixité sociale de son village.

3 questions à...

Lucie Voinchet,
Maire de Montgiscard

Sicoval Info : Que vous apporte le Sicoval ?

Lucie Voinchet : Son aide technique, financière : sans lui, la constitution de réserves foncières ou l'aménagement d'un nouveau pôle économique, autour du futur échangeur de Montgiscard, ne seraient pas possibles. C'est aussi un lieu de partage d'expériences avec d'autres communes.

S. I. : Qu'apporte votre commune au Sicoval ?

L.V. : Nous disposons d'un potentiel foncier et nous sommes volontaires pour augmenter notre population. Mais cet accroissement doit rester maîtrisé et s'accompagner d'un développement économique de proximité, d'infrastructures adéquates (transports). Pour cela, nous sommes en phase avec le Sicoval.

S. I. : Pourquoi avez-vous choisi de présider la commission Solidarité et Cohésion sociale du Sicoval ?

L.V. : Je tiens à mettre en pratique mes idées politiques axées autour de la solidarité, de la fraternité, de l'équité, de la laïcité. Au sein de notre intercommunalité, ces idées-là trouvent un écho et voient le jour à travers des actions concrètes.

personnage

Olivier Quaneaux, l'Afrique l'inspire



Dans sa maison de Fourquevaux, Olivier Quaneaux accueille le visiteur avec un enthousiasme tout africain. Notre homme a vécu 12 années de son enfance au Congo, et reste notamment marqué par l'amitié de ses camarades africains certes pauvres, mais riches en inventivité. Preuve en est, ces voitures-jouets que ses copains d'alors fabriquaient avec du fil de fer et des élastiques de chambres à air. Olivier, comme ces petits génies de la récup', appartient à un « garage » d'où sortent des modèles qui participent ensuite à des parades, dignes d'un salon de l'auto sur terrain vague...

De retour en France...

A l'adolescence, retour en France. Oubliées les voitures « pousse-pousse ». En 1995, évoquant le passé avec sa mère, l'idée jaillit : fabriquer un jouet inspiré des voitures de son enfance, et faire ainsi le lien entre son expérience congolaise et les opportunités de l'économie française. Il conçoit un prototype et dépose un brevet. En 2000, la marque Buggy-Brousse est trouvée ; en 2001, récompense du concours Lépine... Grâce à une tige rigide surmontée d'un volant, les enfants « s'éclatent » à la commande des Buggy-Brousse. Mais les fabricants restent perplexes : sans application précise, le projet risque de tourner court. En 2003, nouvelle idée : celle de créer un kit pédagogique destiné à l'apprentissage du code de la route. Circuit routier sur linoléum, ludique, léger, attractif... Des avantages qui séduisent écoles et centres de loisirs menant des actions de sécurité routière. Convaincu, le Sicoval en a acquis un. Mais Olivier Quaneaux n'entend pas en rester là. Il crée, pour les centres de vacances, des ateliers de fabrication de voitures en fil de fer. Et ça marche ! Comme quoi, l'Afrique peut, elle aussi, inspirer l'Occident ! Mieux : dans une démarche d'économie solidaire, les droits d'auteur issu de la vente des Buggy-Brousse sont reversés en faveur de la scolarisation d'enfants africains. Juste retour des choses !